

# Mercurius corrosivus<sup>1</sup>

## Généralités

Mercurius corrosivus, ou sublimé corrosif, est un sel de mercure qui se présente sous la forme de petites masses cristallines, incolores, translucides, de saveur métallique très désagréable; il se dissout dans 15,2 parties d'eau froide et 3,61 d'alcool à 90°.

Nous préparons les trois premières dynamisations de notre remède par la trituration.

La saveur métallique très désagréable présuppose d'un génie corrosif très tenace.

## Action générale et caractéristiques

"Le mercure forme la figure centrale de la remarquable triade: Iode, Mercure et Arsenic. album. ; ses préparations les plus douces se rapprochent plutôt de l'Iode, tandis que le sublimé corrosif est l'analogue le plus proche de l'Arsenic" (Hughes). C'est ainsi que Merc. corrosivus a une tendance très marquée à faire des *ulcérations qui s'étendent très rapidement et qui s'accompagnent de douleurs excessivement brûlantes, excessivement cuisantes.*

D'autre part, il domine tous les autres sels de Mercure, et Mercure lui-même par le *ténésme: ténésme du rectum qui est incessant et qui n'est pas soulagé par la selle; ténésme de la vessie.* Enfin, au niveau du rein, il a une réaction profonde, *détruisant le tissu sécréteur de l'organe.*

Je rappelle mes propos sur le génie de Mercurius vivus : il oppose une force corrosive qui mord et répand loin ses racines morbides à une force reconstructive qui adoucit et circonscrit les lésions délabrantes. L'une détruit, l'autre tempère, la première est fortement offensive mais par endroits et par moments, l'autre cantonne doucement les lésions mais sans discontinuer. L'action de la force offensive est donc aussi vive et intermittente que l'autre est douce et durable. Il y a ainsi deux états distincts entre contreparties dans le génie de Mercurius vivus :

- un gradient d'espace : la force offensive agit dans les profondeurs, ici et là, ici ou là, partout de façon partielle et inégale; la force réparatrice agit sur un tout, sur toute la surface corporelle et tout le volume du corps, partout de façon complète et concordante.

- un gradient de temps : la force offensive agit par secteurs et par moments; la force réparatrice accourt partout tout le temps.

Au total, chez Mercurius vivus, il y a morcellement inégal de l'espace investi et morcellement inégal du temps d'action, exactement

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

comme il y a délabrement inégal dans la nature des lésions et décalage dans le temps de maturation des lésions. Il y a néanmoins une parfaite équivalence entre contreparties, les oppositions sont nettes, exactement ajustées l'une par rapport à l'autre : si l'une dure, l'autre est éphémère, si l'une mord, l'autre répare, si l'une fonce, l'autre freine, etc. La résultante de l'action concomitante des deux contreparties donne une morbidité dirigée vers les profondeurs corporelles agissant par vagues tenaces qui sont globalement tempérées et quelque peu retenues en surface.

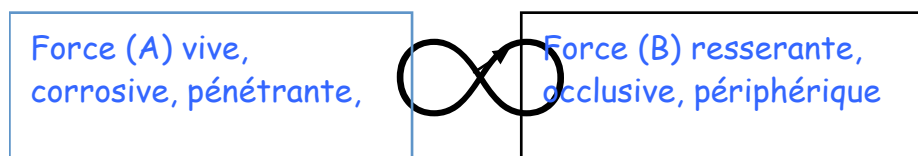
## Génie du remède

A la différence de *Mercurius vivus*, dans *Mercurius corrosivus*, la force corrosive est très étendue, très coriace et la réponse de la contrepartie réparatrice est plus prompte, plus tendue. *Mercurius corrosivus*, c'est *Mercurius vivus* en plus agressif. Ainsi, dans *Mercurius corrosivus*, l'équilibre entre contreparties s'établit en gardant partout un gradient d'excès par rapport à *Mercurius vivus* : *la partie incisive est plus offensive, plus rapide, plus creusante, plus excoriante, plus inégale, plus pénétrante et la contrepartie resserrante est plus tenace, plus durable, plus étendue, plus cicatrisante, plus égale, plus orientée dehors.*

Pour résumer, je dirai que le génie de *Mercurius corrosivus* est fait d'une partie incisive, très corrosive, irrégulière, creusante et orientée dedans et une contrepartie resserrante, très tenace, régulière, étendue et orientée dehors. En plus simple, cela donne un génie morbide avec :

- un secteur (A) vif, corrosif, pénétrant et,
- un secteur (B) resserrant, occlusif, périphérique.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



## Yeux

*Paupières œdémateuses, rouges, excoriées.* *Merc. corrosivus* est un bon remède de l'orgelet quand il y a les indications suivantes: exacerbations nocturnes des douleurs, grande sensibilité à l'air et à la lumière et tendance à la formation de pus; les paupières sont rouges, œdémateuses, comme excoriées, parfois il y a une minime ulcération des bords ciliaires.

*Douleurs brûlantes, cuisantes; intense photophobie et larmolement exoriant à ce point qu'il produit sur les yeux qu'il irrite, une douleur très cuisante; il peut même les mettre à vif. Ulcérations de la cornée avec tendance à la perforation. Iritis. C'est presque un spécifique pour l'iritis syphilitique.*

Le génie du remède s'établit ainsi :

- pour le secteur corrosif (A) très puissant et très destructeur, il y a les excoriations, les ulcérations, les oedèmes, les douleurs cuisantes, brûlantes...

- pour le secteur resserrant (B) secourant et occlusif, il y a la photophobie, la sensibilité à l'air, le besoin de fermer les yeux...

## **Appareil digestif**

### **Gorge**

*La muqueuse est gonflée, douloureuse, enflammée; douleur pire par le plus léger toucher externe; avaler est douloureux; constriction de la gorge, la déglutition cause des spasmes. Ulcérations qui brûlent, cuisent, comme des tisons ardents, et ayant une extension très rapide. La luette est rouge et gonflée. Tous les ganglions sont hypertrophiés, au cou.*

Voyons le génie :

- pour le secteur (A) corrosif, il y a les ulcérations, les inflammations, les cuissons, les tisons...

- pour le secteur (B) occlusif, il y a les constriction, les spasmes, le besoin de resserrer les liens détruits par le secteur (A) destructeur...

### **Rectum et selles**

*Dysenterie avec ténesme violent, incessant, qui n'est pas du tout soulagé par la selle; selle petite, brûlante, sanguinolente, visqueuse, avec des débris muqueux et des coliques, des tranchées; endolorissement de la région caecale et du colon transverse.*

*Dysenterie et troubles intestinaux survenant particulièrement en été, de mai à novembre (Allen).*

Retrouvons les deux contreparties du génie :

- le secteur corrosif (A) est représenté par les brûlures, les lambeaux et débris sanguinolents...

- le secteur occlusif (B) est représenté par le ténesme qui est un tension spastique...

## **Appareil urinaire**

*Urine chaude, brûlante, cuisante, rare ou même supprimée.*

*Urine albumineuse (Arsenic. alb., Helonias, Terebent., Man. n., Arum. benz.); est plus marquée dans Merc. corr. que dans Merc. vivo ou dans n'importe quel autre sel de Mercure.*

L'urine coule goutte à goutte avec de grandes douleurs. *Ténesme vésical avec intenses brûlures dans l'urètre.*

Le génie se décompose ainsi :

- pour le secteur corrosif (A), il y a les urines chaudes, cuisantes, les débris albumineux, les brûlures...
- pour le secteur occlusif (B), il y a les ténesmes et autres spasmes...

## Organes génitaux

*Ulcérations chancrilleuses prenant rapidement une allure phagédénique.*

Gonorrhée avec écoulement verdâtre, pire la nuit; le méat est rouge sombre, l'urine brûle très vivement en passant et il y a un violent ténesme de la vessie.

Encore le génie avec :

- pour le secteur (A) corrosif, des ulcérations, des brûlures, des inflammations...
- pour le secteur (B) occlusif surtout un ténesme violent et puissant.

## Conclusion

Le génie de Mercurius corrosivus se rapproche considérablement de celui de Mercurius vivus. La petite différence réside dans le fait que mmm possède un génie plus agressif, plus destructeur que celui de mercurius vivus. Il faut donc réserver ce remède aux lésions mercurielles très prononcées.

## Application clinique

Cette jeune maman accompagnée de son mari, enlève de larges lunettes noires pour me montrer une très violente conjonctivite bilatérale survenue soudainement sans cause apparente. Les deux yeux sont totalement fermés, très oedématiés, purulents. Une énorme tuméfaction soulève les paupières et couvre une partie des paupettes. La dame se plaint d'un prurit intolérable, de brûlures, de cuissons, elle ne supporte aucun collyre, aucune lumière, aucun contact. Les hospitaliers la surveillent de près, ils lui ont donné des antihistaminiques, changé plusieurs fois d'antibiotiques qu'ils maintiennent malgré leur intolérance et lui demandent

de les consulter tous les deux jours. La malade veut un remède homéopathique complémentaire. Mercurius corrosivus est bien sûr un remède plus que complémentaire : adéquat. Avec, à la clef, une guérison simple et rapide.